

06-ÉCONOMIE
MÉTIER
ARTISANAT

CHINE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME

06-ÉCONOMIE
OBJET

07-
COMMUNICATION
APPARENCE
TEXTILE
TISSU
SOIE



06-ÉCONOMIE
MÉTIER
ARTISANAT

CHINE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME

06-ÉCONOMIE
OBJET

07-
COMMUNICATION
APPARENCE
TEXTILE
TISSU
SOIE



06-ÉCONOMIE
MÉTIER
ARTISANAT

CHINE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME

06-ÉCONOMIE
OBJET

07-
COMMUNICATION
APPARENCE
TEXTILE
TISSU
SOIE



06-ÉCONOMIE
MÉTIER
ARTISANAT

CHINE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME

06-ÉCONOMIE
OBJET

07-
COMMUNICATION
APPARENCE
TEXTILE
TISSU
SOIE

La sériciculture et l’artisanat de la soie en Chine

La sériciculture et l'artisanat de la soie en Chine, pratiqués dans les provinces du Zhejiang et du Jiangsu près de Shanghai et à Chengdu dans la province du Sichuan, ont une longue histoire. Traditionnellement dévolue aux femmes dans l'économie des régions rurales, la fabrication de la soie comprend la culture des mûriers, l'élevage des vers à soie, le dévidage de la soie, le filage, ainsi que la conception et le tissage des étoffes . Ce savoir-faire, transmis au sein des familles et de maîtres à apprentis, s'est souvent propagé au sein de groupes locaux. Le cycle de vie du ver à soie était considéré comme reflétant la vie, la mort et la renaissance de l'être humain. Dans les multiples étangs qui parsèment les villages, les déjections des vers à soie sont utilisées pour nourrir les poissons, tandis que le limon sert de fertilisant pour les mûriers, les feuilles de ces arbustes servant, à leur tour, à la nourriture des vers à soie. Au début de l'année lunaire, les sériciculteurs convient chez eux les artisans pour faire revivre la légende de la Déesse des vers à soie, chasser les mauvais esprits et invoquer une récolte de cocons abondante...(...)

Source : ich.unesco.org

La sériciculture et l’artisanat de la soie en Chine

La sériciculture et l'artisanat de la soie en Chine, pratiqués dans les provinces du Zhejiang et du Jiangsu près de Shanghai et à Chengdu dans la province du Sichuan, ont une longue histoire. Traditionnellement dévolue aux femmes dans l'économie des régions rurales, la fabrication de la soie comprend la culture des mûriers, l'élevage des vers à soie, le dévidage de la soie, le filage, ainsi que la conception et le tissage des étoffes . Ce savoir-faire, transmis au sein des familles et de maîtres à apprentis, s'est souvent propagé au sein de groupes locaux. Le cycle de vie du ver à soie était considéré comme reflétant la vie, la mort et la renaissance de l'être humain. Dans les multiples étangs qui parsèment les villages, les déjections des vers à soie sont utilisées pour nourrir les poissons, tandis que le limon sert de fertilisant pour les mûriers, les feuilles de ces arbustes servant, à leur tour, à la nourriture des vers à soie. Au début de l'année lunaire, les sériciculteurs convient chez eux les artisans pour faire revivre la légende de la Déesse des vers à soie, chasser les mauvais esprits et invoquer une récolte de cocons abondante...(...)

Source : ich.unesco.org

La sériciculture et l’artisanat de la soie en Chine

La sériciculture et l'artisanat de la soie en Chine, pratiqués dans les provinces du Zhejiang et du Jiangsu près de Shanghai et à Chengdu dans la province du Sichuan, ont une longue histoire. Traditionnellement dévolue aux femmes dans l'économie des régions rurales, la fabrication de la soie comprend la culture des mûriers, l'élevage des vers à soie, le dévidage de la soie, le filage, ainsi que la conception et le tissage des étoffes . Ce savoir-faire, transmis au sein des familles et de maîtres à apprentis, s'est souvent propagé au sein de groupes locaux. Le cycle de vie du ver à soie était considéré comme reflétant la vie, la mort et la renaissance de l'être humain. Dans les multiples étangs qui parsèment les villages, les déjections des vers à soie sont utilisées pour nourrir les poissons, tandis que le limon sert de fertilisant pour les mûriers, les feuilles de ces arbustes servant, à leur tour, à la nourriture des vers à soie. Au début de l'année lunaire, les sériciculteurs convient chez eux les artisans pour faire revivre la légende de la Déesse des vers à soie, chasser les mauvais esprits et invoquer une récolte de cocons abondante...(...)

Source : ich.unesco.org

La sériciculture et l’artisanat de la soie en Chine

La sériciculture et l'artisanat de la soie en Chine, pratiqués dans les provinces du Zhejiang et du Jiangsu près de Shanghai et à Chengdu dans la province du Sichuan, ont une longue histoire. Traditionnellement dévolue aux femmes dans l'économie des régions rurales, la fabrication de la soie comprend la culture des mûriers, l'élevage des vers à soie, le dévidage de la soie, le filage, ainsi que la conception et le tissage des étoffes . Ce savoir-faire, transmis au sein des familles et de maîtres à apprentis, s'est souvent propagé au sein de groupes locaux. Le cycle de vie du ver à soie était considéré comme reflétant la vie, la mort et la renaissance de l'être humain. Dans les multiples étangs qui parsèment les villages, les déjections des vers à soie sont utilisées pour nourrir les poissons, tandis que le limon sert de fertilisant pour les mûriers, les feuilles de ces arbustes servant, à leur tour, à la nourriture des vers à soie. Au début de l'année lunaire, les sériciculteurs convient chez eux les artisans pour faire revivre la légende de la Déesse des vers à soie, chasser les mauvais esprits et invoquer une récolte de cocons abondante...(...)

Source : ich.unesco.org